EGLISE PROTESTANTE
RIXENSART

<BPOST
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE
P 000 674

Bureau de dépôt :
1300 Wavre
Editrice responsable : Y.C. Bolsenbroek
Daleborreweg 10 - 3090 Overijse

Eglise Protestante Unie de Belgique

Courants

Novembre - Décembre 2024

C'est Noël !

Sommaire

- P.2 : Sommaire

➤ **Thème :**
'C'est Noël ! Sous toutes les latitudes! '

P.3 Naissance de Jésus Y. C. Bolsenbroek
P.6 Et que la Lumière de Noël soit. Fr-R Martens
P.8 Noël à Bastogne. L. Stevens
P.10 Noël en Grand Bretagne
P.11 Noël en Finlande
P.14 Noël au village
P.17 Conte de Noël
P.20 Noël en Irlande
P.22 Noël aux Etats-Unis
P.24 Conte de Noël
P.25 Noël au pays Venda (Billet d'humeur Y. Vanescote)
P.28. Débat après culte sur la démocratie
P.31 News du Consistoire
P.32 News du CaCg
P.33 Spectacle Noël 1/12
P.34 Coin de la Bibliothèque
P.36 Tableau de l'accueil
P.37 Dates Ecodim, Cheminement spirituel, Étude Biblique, Parcours protestant, Midi œcuménique Consistoire et CACG, Assemblée district, Assemblée synodale
P.40 Midi du temple
P.42 Agenda récapitulatif
P.43 Dates à retenir
P.44 Zinga
P.46PhiloXenia
P 47 Thèmes Courants à venir
P.48 Renseignements pratiques

C'est Noël !

Chèr·es lecteur·rices, chèr·es paroissien·nes, chèr·es ami·es,

Sur le chemin de Noël, en attente de la grande fête célébrée partout au monde par chrétien·nes et non-chrétien·nes, nous nous intéressons à comment vous, venant de différents lieux et contrées, fêtez Noël.

Dans un monde qui tremble sur ses piliers, nous avons besoin, plus que jamais, du message d'espérance de l'Evangile de Jésus Christ. Ce message est une brèche de lumière dans nos vies et nos réalités. Il permet, comme le funambule, de garder nos regards fixés vers l'avenir, le monde qui vient, le Règne de Dieu. L'inattendu et l'inespéré sont devenus vrais en Jésus Christ. En Lui, Dieu s'est révélé et se révèle. C'est ce que nous fêtons à Noël ! Et tous les jours de notre vie !

Merci à tous ceux et celles qui ont collaboré à ce beau Courants de Noël. C'est devenu un véritable cadeau.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et de belles fêtes de fin d'année !

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.

Yolande Bolsenbroek,

au nom de toute l'équipe de Courants

Philippe Romain

Louis Stevens

Naissance de Jésus, Fils de Dieu

Cette année 2024-2025 est dans le calendrier liturgique l'année C, qui commence, comme le veut la tradition, le premier dimanche de l'Avent, et où les récits de l'Evangile selon Luc sont lus. Dans les plus anciens écrits des chrétiens, nous ne trouvons pas de récits sur la naissance de Jésus, ni chez Paul, ni dans l'Evangile selon Marc. Seuls Matthieu et Luc, chacun à sa manière, racontent quelque chose sur cette naissance. Ce sont ces récits, en réalité des midrashim comme les juifs en avaient l'habitude d'en raconter, et ceux de la tradition chrétienne, qui se sont, petit à petit, mélangés dans nos mémoires.

Je reprends ici le récit de Luc uniquement, dans la traduction de la TOB.

Or, en ce temps-là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier. Ce premier recensement eut lieu à l'époque où Quirinius était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville ; Joseph aussi monta de la ville de Nazareth en Galilée à la ville de David qui s'appelle Bethléem en Judée, parce qu'il était de la famille et de la descendance de David, pour se faire recenser avec Marie son épouse, qui était enceinte.
Or, pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva ; elle accoucha de son fils premier-né, l'emmaillota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes.
Il y avait dans le même pays des bergers qui vivaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau. Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte. L'ange leur dit : « Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : ***Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur*** *; et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Tout à coup il y eut avec l'ange l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu et disait :* ***« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés. »***
Or, quand les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se dirent entre eux : « Allons donc jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie,

Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers. Quant à Marie, elle retenait tous ces événements en en cherchant le sens. Puis les bergers s'en retournèrent, chantant la gloire et les louanges de Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, en accord avec ce qui leur avait été annoncé. Huit jours plus tard, quand vint le moment de circoncire l'enfant, on l'appela du nom de Jésus, comme l'ange l'avait appelé avant sa conception. - Luc 2, 1-21

Dès le début de son récit, Luc nous fait connaître le contexte et la situation socio-politique dans lesquels cette naissance a eu lieu : au temps de l'occupation romaine. Luc décrit des circonstances difficiles d'un couple ; Joseph et Marie qui doivent aller s'inscrire à Bethléhem alors que Marie est enceinte. Il n'y a pas de place pour eux dans l'hôtellerie (dans la salle) et l'enfant sera déposé dans une mangeoire (crèche). Dans cette région, il y avait des bergers qui gardaient leur troupeau dans le champ. Les bergers représentent tous les exclus et les plus faibles de la société d'alors, c'est-à-dire, des gens qui étaient perçus comme des pécheurs. C'est à eux que Dieu révèle en premier l'enfant qui est né. Le Fils de Dieu ne naît pas dans un palais entouré de personnes haut placées, tout le contraire : il

D'où vient le mot « Noël » ?

Certains y trouvent la contraction de deux mots gaulois noio (nouveau) et hel (soleil). D'autres le font dériver de « Natalis dies », jour de naissance.

Toujours est-il que bien avant l'époque romaine, on fêtait en Europe, à la fin du mois de décembre, au solstice d'hiver, la renaissance tant attendue de la nature et l'espérance de vie nouvelle.

Pour la naissance de Jésus, la date du 25 décembre fut fixée vers l'année 300 par Rome, afin de christianiser les rites issus de la culture populaire et de faciliter la conversion des populations en se fondant sur les traditions profanes.

naît dans ce qui est probablement une sorte d'étable, où son premier lit est une mangeoire, et où des bergers viennent l'adorer. Les anges du récit donnent certes un éclat magique à toute l'histoire mais il reste que Dieu se manifeste aux sdf du premier siècle. Loin des 'spotlights', des pleins feux du monde, un enfant est né, un Fils nous est donné ! En toute humilité et simplicité !

Quel contraste avec nos fêtes de Noël où (trop) souvent l'exubérance est à l'ordre du jour !

Dans ce récit de Luc, mais aussi dans celui de Matthieu, Dieu surgit dans l'histoire humaine là où nous l'attendons le moins. Les juifs attendent un roi qui les libérera des forces romaines, un Messie dans la ligne de David. Un héros national ! Cela est tellement logique. Mais un bébé ? Un nouveau-né sans aucune défense, comment peut-il être Dieu ?

La vulnérabilité de ce nouveau-né en qui Dieu se présente à l'humanité a bouleversé et bouleverse toutes nos convictions et tous nos instincts naturels. C'est cela que nous célébrons à Noël, la présence inouïe de Dieu dans notre réalité, dans notre finitude. Le ciel qui vient sur terre ! L'incarnation de la Parole de Dieu dans notre vulnérabilité.

En fait, c'est Noël chaque fois que nous vivons de cette Parole. Chaque fois qu'elle ouvre une brèche d'amour fraternel dans notre vie.

Oh ! quel éclat sur nos matins
Et quelle joie sur nos chemins
Fait briller ta lumière !
Quel grand trésor entre nos mains,
Pour aujourd'hui et pour demain
Nous a donné le Père.

C'est toi, Seigneur, sans couronne,
Sur la paille, dans l'étable,
Livré, donné, adorable !

Cantique ALL 32-16

ET QUE LA LUMIERE DE NOEL SOIT !

Le 25 décembre est très proche du solstice d'hiver. Ce retour progressif – et bienvenu – du soleil, cet allongement graduel des journées encore froides étaient fêtés bien avant la naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ. La fête de Noël est donc greffée sur des rituels païens très anciens.



Rien d'étonnant à cela puisque le thème de la lumière divine est quasi omniprésent dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. Dès le premier chapitre de la Genèse, nous lisons en effet que Dieu fait jaillir la lumière primordiale par la seule puissance de sa Parole créatrice. Dans son chant de louange, le psalmiste déclare à son Seigneur : « Car auprès de Toi est la source de la vie ; par Ta lumière, nous voyons la lumière. » (Psaume 36 , verset 10)

Les bergers, au chapitre 2 de l'Evangile selon Luc, voient une lumière surnaturelle briller autour d'eux. Les mages, au chapitre 2 de l' Evangile selon Matthieu, suivent avec joie une étoile qui les conduit jusqu'à Bethléem .

Toutefois, si Noël est à ce point une fête de la lumière, c'est surtout au Prologue de l'Evangile selon Jean qu'il le doit. Un texte souvent obscur mais traversé par un souffle poétique qui a séduit même des incroyants. Dès le premier verset apparaît un Dieu-Logos (Verbe) qui, comme Dieu le Père au début de la Genèse, crée tout ce qui existe par la seule force de Sa Parole agissante. Ce Logos offre à l'humanité la véritable lumière, celle qui brille au cœur des ténèbres...

Au début du verset 14 se trouve une affirmation qui pourrait expliquer à elle

seule pourquoi le Nouveau Testament est en effet radicalement nouveau :« Et le Logos est devenu chair ». Dans l'Incarnation, le Créateur des cieux et de la terre se fait humble, vulnérable. Il se révèle en Jésus comme un bébé qui a besoin de l'amour de sa maman et de son papa pour survivre, puis pour grandir.

En conclusion, il y a largement de quoi se réjouir. Noël est bien une grande fête, à la fois fête de la lumière divine et fête de l'Incarnation. Tant pis si l'homme y a ajouté, au fil des siècles, des éléments matérialistes ou consuméristes qui ne figurent ni dans la Genèse, ni dans les Evangiles…

François-René Martens

A pleine voix chantons pour Dieu
Nos chants de joie, nos chants de fête!
Dieu est présent dans un enfant,
Sa gloire habite notre terre!
Ne marchons plus à perdre cœur
Par des chemins sans espérance !
Dieu va sauver le monde entier,
En se chargeant de nos souffrances.

Rien ne pourra nous séparer
De l'amitié que Dieu nous porte.
Par Jésus Christ, et dans l'Esprit,
Cette assurance est la plus forte.
Pour annoncer les temps nouveaux,
Prenons le pain de sa tendresse!
Vienne le jour de son retour:
que tous les hommes le connaissent!
All 32-08

Bastogne - Noël sous la même latitude mais voici 80 ans



En décembre 1944, les forces américaines étaient déployées sur une étendue de 120 km dans la forêt des Ardennes. Les Ardennes étaient considérées comme une zone de combat minimale et, par conséquent, les troupes qui y avaient été déployées étaient soit inexpérimentées, soit mises au repos. Cependant, à l'aube du 16 décembre [1] elles furent prises au dépourvu par une contre-offensive impliquant environ 200 000 soldats allemands et 1000 chars.

La bataille des Ardennes a duré six semaines, mais a atteint son apogée lors du siège de Bastogne, du 20 au 27 décembre. Bastogne était un lieu clé. Pour les Allemands, de la capture de la ville dépendait le succès de la contre-offensive. Les Américains savaient qu'ils devaient s'y accrocher. Mais 45 000 Allemands déjà y assiégeaient 18 000 Américains.

Le 22 décembre, le général McAuliffe reçoit du commandement allemand un ultimatum proposant, vu le rapport de force, une reddition honorable. On connaît la réponse : « NUTS ! ». Il n'y eut pas de trêve en ce Noël 44 comme il y en avait eu pendant la Première Guerre mondiale.

Un vétéran témoigne : ***« Nous étions dans les faubourgs de Bastogne, nous avons trouvé cette ferme. À l'intérieur, il y avait un homme et une femme, un petit garçon et une petite fille. La femme nous a donné de la soupe et du pain noir. Nous y sommes restés toute la nuit. La guerre faisait rage dehors et pour une raison que j'ignore, la ferme n'a jamais été touchée. C'était le soir de Noël. Nous avons chanté des chants de Noël avec cette famille belge. Nous avons chanté Jingle Bells et Silent Night. Les paroles étaient différentes mais la musique était la même… »***

Le fils d’un autre : *« Mon père était là : l'un des nombreux soldats aéroportés qui combattaient les vautours. Les pieds gelés dans des blocs de glace, souffrant de blessures infligées par des éclats d'obus, sur le point de succomber à la faim, au froid, aux blessures, il a continué à se battre pour la liberté et est revenu à la maison pour mettre ma mère enceinte et ainsi m'avoir. »*



A Bastogne comme dans le Brabant Wallon, nous nous devons de préparer et de fêter dignement Noël 2024. Dignement ? Cela gâchera-t-il notre fête de penser à ceux qui ont passé Noël 1944 dans les gravats de Bastogne et à ceux qui le passeront en 2024 dans les gravats de Gaza, de Beyrouth et de tant d’autres lieux ?

Louis Stevens

Noël en Grande-Bretagne : Christmas lunch, crackers and pudding



Le 25 décembre est le jour le plus important du calendrier britannique. Le matin, les plus jeunes sautent du lit avant l'aube (avis aux jeunes parents) pour trouver une vieille chaussette de sport remplie de bonbons, de mandarines et parfois, si « Father Christmas » est généreux, un petit jouet avec lequel ils s'occupent le temps que les parents se lèvent enfin.

On se rassemble autour du sapin pour y découvrir les cadeaux qui s'y cachent. En effet, en Grande-Bretagne, nous ouvrons les cadeaux le jour de Noël même. Autrefois, c'était le 26 décembre, qu'on appelle toujours « Boxing Day » car c'était le moment où on ouvrait les boîtes (boxes).



La famille élargie se rassemble alors chez les parents ou grands-parents pour partager le fameux « Christmas Lunch », en début d'après-midi. Traditionnellement, on mange une dinde farcie la vieille et rôtie plusieurs heures le matin même. Des pommes de terre rôties, des légumes et des « Yorkshire Puddings », sortes de muffins salés à base de farine, œufs et lait, l'accompagnent. Mais avant de commencer, on fait éclater les « Christmas Crackers », des papillotes qui renferment un petit cadeau.

Le moment le plus attendu par les petits et surtout les grands, c'est le dessert. Le Christmas Pudding, roi de la table, est un dessert très (très) riche qui se prépare des mois à l'avance ! Il se compose de fruits secs, pommes, zeste d'orange, noix de muscade, sucre brun et beurre, additionnés de Brandy ou de Cognac. Une fois mélangé en une pâte assez compacte, il est emballé dans un tissu propre qui lui donnera sa forme ronde. Le paquet est alors mis huit heures à bouillir dans l'eau – oui, il faut de la patience ! Durant la cuisson, on

ajoute régulièrement de l'eau pour s'assurer qu'il ne dessèche pas. Une fois cuit, il est soigneusement entreposé dans un endroit sombre et sec en attente du jour de Noël.

Pendant le repas de Noël, le pudding recuit une heure au bain marie. On le sert avec du « custard », une sorte de crème anglaise chaude, et un peu de Brandy que l'on flambe.



Au fil du temps, différentes versions de Christmas Pudding ont vu le jour : aux amandes, au whisky et même au chocolat… Mais le traditionnel est à mon avis imbattable.

Merry Christmas !



Jennifer Ntem - Day

Noël en Finlande

Bien que Noël en Finlande ait changé à bien des égards depuis le début du grand exode rural des années 1970 et la sécularisation générale de la société, de nombreuses traditions anciennes sont encore observées. À partir de fin novembre, l'envoi de cartes de Noël, de plus en plus sous forme électronique, marque le début de la période des fêtes. Un autre signe sont ce qu'on appelle les « petites fêtes de Noël » : des moments festifs informels

sur le thème de Noël, organisés par diverses communautés, organisations, entreprises, ou entre amis. Depuis le début de décembre, de nombreuses paroisses organisent des soirées caritatives de chants de Noël pour le grand public.

Bien que de nos jours beaucoup de gens commencent à décorer leurs maisons dès le début du mois de décembre, les traditionalistes attendent jusqu'au matin du réveillon pour installer le sapin au salon. Les bougies électriques ont remplacé les vraies bougies pour d'évidentes raisons de sécurité, mais toute la famille participe à la décoration de l'arbre avec des boules colorées et des guirlandes scintillantes qui transforment l'humble sapin en une œuvre d'art ! Une étoile ajoutée en haut du sapin rappelle la naissance du Christ.



La déclaration de paix de Noël, une tradition qui s'est poursuivie presque sans interruption depuis les années 1300, a lieu le 24 décembre à midi sur le grand marché de la ville historique de Turku. La forme actuelle de la déclaration date de 1903 et elle est diffusée en direct à la télévision. La formulation précise utilisée au cours des premiers siècles de la tradition s'est perdue au fil du temps, mais le message principal n'a pas changé, rappelant aux citoyens que la paix de Noël a commencé et qu'ils devraient passer la période des fêtes en harmonie.

Noël ne serait pas Noël sans le sauna, où l'on se lave avant de passer à table pour le dîner du réveillon, le principal repas de Noël. Le repas, qui est traditionnellement précédé par la lecture du récit de la nativité (Luc 2 : 1 à 20) est loin d'être raffiné : un jambon cuit accompagné de plats de légumes d'hiver (carottes, rutabagas, pommes de terre) et une bière sans alcool brassée à la maison. Comme dessert, il y a du riz au lait (servi chaud comme un porridge)

avec un coulis à base de fruits secs tels que des pruneaux, des figues et des raisins secs. Celui qui trouvera l'amande cachée dedans est censé avoir de la chance l'année prochaine. Pour d'autres spécialités culinaires, voyez https://finland.fi/fr/noel/le-livre-de-recettes-de-noel/.

À la tombée de la nuit, les enfants s'attendent à ce que le Père Noël frappe à la porte (Saint-Nicolas est complètement inconnu en Finlande ; le 6 décembre, on fête l'indépendance finlandaise !) Comme le Père Noël et ses rennes sont très occupés, c'est généralement un de ses sosies qui le remplace pour distribuer des cadeaux aux enfants sages. On peut trouver « son » Père Noël sur une des plateformes en ligne qui proposent un tel service (rémunéré) mais souvent, c'est un voisin, un ami ou, à défaut, le père de famille qui assume ce rôle ô combien délicat.

Bien que de moins en moins de gens assistent régulièrement aux offices religieux, il y a une forte augmentation de la fréquentation à Noël, surtout au réveillon. Contrairement à la Belgique, le 26 décembre est aussi un jour de congé et associé à la tradition d'aller de maison en maison, une tradition qui est toujours observée en rendant visite à des amis ou en participant à des soirées dansantes.

Sari Hänninen

O peuple fidèle, Jésus vous appelle.

Venez, triomphants, joyeux, Venez en ces lieux !

O peuple fidèle, Venez voir le roi des cieux.

Que votre amour l'implore, Que votre foi l'adore

Et qu'elle chante encore Ce don précieux !

All 32-22

Noël au village*



Ma petite menotte est bien au chaud dans la paluche de mon père. Ça m'évite de glisser sur les pavés qui nous mènent à l'église.

Il faut dire qu'en Ardennes, à cette époque de l'année, la température ne dépasse guère 0°. Mais quelle idée de nous réveiller pour la messe de minuit ? Mes paupières tombent sur mes yeux mais déjà le porche de l'église se dessine au travers de la brume.

Comme chaque année, le garde suisse nous ouvre cérémonieusement la porte donnant sur la nef centrale, les femmes à gauche, les hommes à droite. Fort heureusement, nous avons obtenu une dérogation papale pour rester près de nos parents. Je m'endors, réconforté par les vapeurs d'encens et le ton monocorde de la liturgie à laquelle je ne comprends pas grand-chose.

Les petites lumières clignotant au-dessus de la crèche attirent mon regard lorsque soudain jaillit, du fond de l'église, une voix de ténor entonnant le « Minuit chrétien ».

Tous les poils de mon corps se hérissent, quelle beauté ! Vite, nous rentrons au « château ».

On dirait une ruche en pleine effervescence. Il faut dire que les 11 enfants qu'il abritait à l'époque ont fait des petits. À propos de petits, j'en aperçois certains qui déambulent drapés d'une peau de mouton. Les pauvres agneaux du domaine ont été sacrifiés pour la bonne cause. Mes deux cousins et moi, nous nous retrouvons avec des moules à gâteaux en cuivre sur la tête, faisant office de couronne. Chaque année, je me coltine le rôle de

Balthazar avec le visage enduit de noir de fumée. Prestement, nous rejoignons le brouhaha de la grande salle où se mêlent acclamations, rires et chants pour gagner le grand sapin de Noël, au pied duquel se trouve un berceau entouré des acolytes de cette crèche vivante. À chaque Noël, il revient au dernier-né de cette grande tribu l'honneur d'incarner le petit Jésus.

Et puis arrive le moment tant attendu, la distribution des cadeaux. Les noms fusent de partout, les cadeaux passent de main en main pour atterrir chez leurs destinataires. Une fois de plus, Grand Mamy a rivalisé d'ingéniosité pour dénicher, pour chacun de ses 30 petits-enfants, le cadeau qui décochera un large sourire. Soudain, la voix enjouée du maître de cérémonie, à savoir Daddy, notre grand-père, médecin de campagne apprécié de tous, se fait entendre. Il ouvre les festivités en distribuant un délicieux nectar de sa composition. Précédé de délicieuses senteurs, le traditionnel boudin au chou nappé de confiture aux groseilles arrive dans nos assiettes. C'est la recette de Bonne-Maman, bientôt centenaire, à qui nous avons rendu visite quelques heures auparavant et à qui, lorsqu'elle nous demandait ce qu'on voulait faire plus tard, nous avons répondu « missionnaire »… et avons alors reçu le petit bonbon au bleuet.

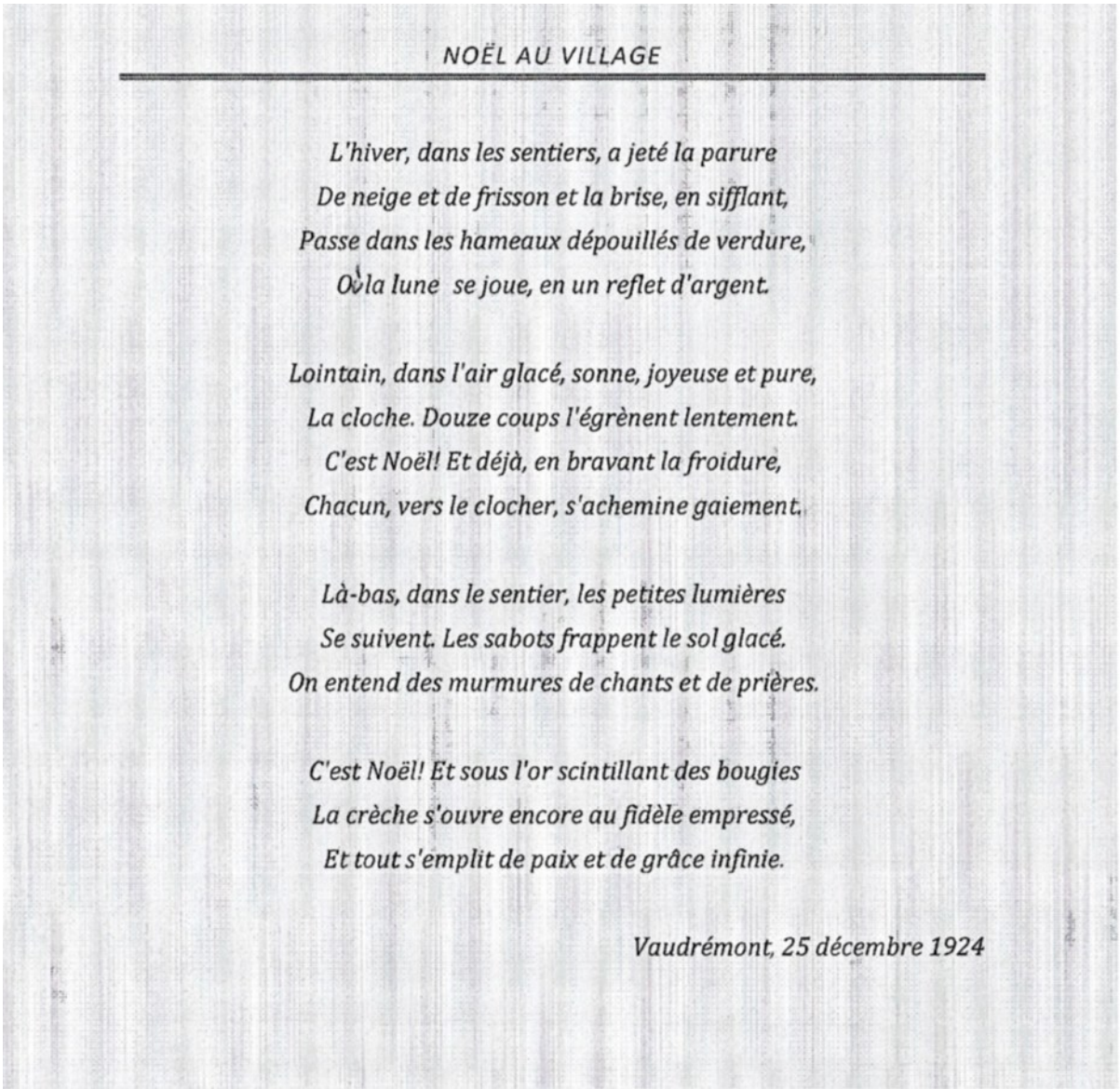




Cette fois, mes paupières tombent pour de bon et nous regagnons les combles où se trouvent les chambres qui, naguère, avaient abrité cette nombreuse progéniture. Le lendemain matin, nous pensons être les premiers à dévaliser les bouteilles de cécémel cachées sous l'évier en pierre de la buanderie. Mais

c’est sans compter sur la prévenance de certains qui, à notre grand bonheur, ont déjà mis la table sur laquelle trônent les paniers remplis de cougnous que nous dévorons goulûment.

* L’aquarelle et le poème sont de Jeanne Jenart, ma grand-mère paternelle.



NOËL AU VILLAGE

L'hiver, dans les sentiers, a jeté la parure
De neige et de frisson et la brise, en sifflant,
Passe dans les hameaux dépouillés de verdure,
Où la lune se joue, en un reflet d'argent.

Lointain, dans l'air glacé, sonne, joyeuse et pure,
La cloche. Douze coups l'égrènent lentement.
C'est Noël! Et déjà, en bravant la froidure,
Chacun, vers le clocher, s'achemine gaiement.

Là-bas, dans le sentier, les petites lumières
Se suivent. Les sabots frappent le sol glacé.
On entend des murmures de chants et de prières.

C'est Noël! Et sous l'or scintillant des bougies
La crèche s'ouvre encore au fidèle empressé,
Et tout s'emplit de paix et de grâce infinie.

Vaudrémont, 25 décembre 1924

Thierry Bastin



Conte de Noël en Cévennes au temps des Dragonnades

Au soir du 24 décembre 1703, dans une auberge des Cévennes, quatre officiers, quatre « dragons » s'apprêtaient avec regret à quitter une salle confortable et la grande cheminée où rôtissaient des chapelets d'oies dodues. Par ordre du Roi Soleil, ils devaient réduire à merci les protestants de cette région qui n'avaient pas abjuré leur foi après la Révocation de l'Édit de Nantes et qui étaient donc des hors-la-loi.
Ce soir, le gouverneur du Languedoc les avait chargés de mettre la main sur un meneur : un certain Étienne Riboux, prédicant au Désert. Il leur fallait lui tomber dessus par surprise et pour cela, partir à pied dans la montagne, déguisés en bergers.
Luttant contre les tourbillons de neige, ils parvinrent péniblement à une bergerie à l'entrée du hameau où habitait ce Riboux.
Le capitaine, Gabriel de Vignancourt de Pétigny-Pervanchelles, avait décidé de garder pour lui seul la « gloire » de ce fait d'armes ; il enjoignit à ses hommes de rester dans la bergerie, prêts à accourir au premier signal. A la maison du rebelle, il appuya sur le loquet et la porte s'ouvrit.

La fille de Riboux était là, une enfant, pâle et droite dans un grand châle noir, pétrifiée devant ce visiteur du soir. Mais son doux visage s'éclaira d'un sourire et... sans façons, elle se jeta à son cou ! Le dragon resta coi, ne sachant que dire, regardant autour de lui : un bouquet de houx jaillissait d'un pichet, deux assiettes de faïence sur la table, un bougeoir d'étain, une chandelle allumée ; tout n'était que paix et silence.
- Entrez, je vous attendais dit-elle.
- Où est ton père ?
- Parti dans la montagne pour célébrer l'office de Noël ; mais vous prendrez bien la soupe de castagnes, toute chaude, et des beignets de sarrasin au miel ?

- Tu m'attendais, dis-tu ?
- Bien sûr, vous êtes le visiteur de Noël que Mamée m'avait annoncé. Elle me disait souvent : « Si un visiteur frappe à ta porte un soir de Noël, ouvre-lui vite ; c'est peut-être un fugitif qui court dans la montagne pour échapper à ceux qui nous persécutent, c'est peut-être un envoyé du Seigneur qui parcourt la terre pendant la sainte Nuit. Il doit toujours y avoir pour lui une assiette et un bon feu et il te bénira, toi et les tiens.
Gêné, l'homme détourna la conversation :
- Comment t'appelles-tu, petite ?
- Droulette, pour vous servir.
- Eh bien, Droulette, j'ai faim et j'ai froid. Sers-moi donc à dîner en attendant ton père.



- Mon papa aussi doit avoir faim et froid dehors par une nuit pareille, mais il faut bien qu'il aille porter la bonne Parole à tous ceux qui vivent dans les grottes, poursuivis, traqués. Quand ils se font prendre, ils sont massacrés ou envoyés aux galères ! Je tremble chaque fois que je vois partir mon père, mais je suis si heureuse que le Seigneur se serve de lui pour réconforter ces pauvres gens.

Gabriel de Vignancourt, soudain, ne put plus rien avaler ! Il se souvint d'une « assemblée » surprise en pleine nuit et transformée en carnage ; il entendait les cris de ceux qu'il avait séparés et les dernières paroles du prédicant :
- Vignancourt, pourquoi nous persécutes-tu, toi qui te dis chrétien ?
Il n'avait plus faim, il avait hâte de partir. Mais Droulette, déçue, dit :
- Mon père ne vous verra donc pas mais... Pourriez-vous, avant de partir, me lire la belle histoire de Noël ?
Devant la mine ahurie de Gabriel, la petite fille ajouta :
- Je comprends le français mais je ne le lis pas encore très bien. Papa rentre

tard, fatigué, alors si vous ne voulez pas me lire la Bible, je n'aurai pas de Noël.

Et elle plaça devant le brillant officier un pauvre bouquin relié de parchemin usé, mal imprimé, corné. C'était le livre excommunié, car écrit en français ! Gabriel osait à peine le feuilleter, saisi d'un respect étrange. Mais comment refuser à cette innocente ? Malgré lui, il commença :
« Il y avait dans cette contrée des bergers qui couchaient aux champs, la nuit, pour veiller sur les troupeaux... »
Lorsqu'il eut fini, il resta rêveur. Les paroles de Noël chantaient dans son cœur, éveillant de lointaines et étranges résonances. Il lui semblait qu'une enfance inconnue se glissait dans sa mémoire radieuse et pure.
- Je crois que... je crois que je pourrais être des vôtres, petite, si tu voulais...
Ne recevant pas de réponse, il leva les yeux. Droulette dormait, la joue posée sur les bras repliés, une joue rose comme un pétale de fleur. Les cheveux bouclés se répandaient sur la table, pareils à une toison d'agneau.
- Dors ma Droulette, dors. Aie confiance. Je ferai tout ce qui sera en mon pouvoir pour que ton père soit épargné ; je le jure sur cet Évangile qui nous est commun. Il chercha et trouva une plume et de l'encre et écrivit sur la page de garde du livre saint :
- Le visiteur de Noël priera pour toi et pour ton père.
Puis il ajouta un post-scriptum à son message : Il faut vous cacher, d'autres visiteurs pourraient venir.
S'inclinant alors devant la mignonne endormie, aussi profondément qu'il l'eût fait à Versailles, il quitta celle qui serait désormais dans son cœur la petite sœur qu'il n'avait jamais eue. Il ouvrit la porte sur la tourmente et s'enfonça dans la nuit.

Dans la bergerie, ses camarades se tenaient recroquevillés sous leurs manteaux.
- Holà ! cria Gabriel dans les ténèbres, allons-nous-en, je n'ai trouvé personne. Retournons en ville, nous trouverons peut-être quelques restes de ce réveillon qui nous passa sous le nez.
Il les entraîna sans peine !
Le chemin lui parut moins dur qu'à l'aller, car il portait en son cœur une force et une lumière nouvelles. Et là-bas, de l'autre côté de la montagne, un homme descendait rapidement, un livre sous le bras, vers une pauvre maison où l'attendait une petite fille endormie et confiante.

L'aube de Noël se lèverait bientôt. La mille sept cent troisième aube depuis la naissance d'un petit enfant pour qui les anges avaient proclamé :
« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »

Conte trouvé par **Philippe Romain**

A NORTHERN IRISH CHRISTMAS

Je suis née juste après la Seconde Guerre mondiale à Coventry, destinée à devenir l'aînée de quatre enfants. Quand j'avais 3 ans, mes parents nous ont emmenés, mon petit frère Peter et moi, habiter en Irlande du Nord. À l'âge de 6 ans, dans mon école primaire de Greenisland, j'ai entendu pour la première fois l'histoire de Noël racontée dans son intégralité. Nous sommes tous allés dans une salle pour regarder un diaporama en couleur qui m'a fait une énorme impression. Je suis tombée amoureuse de l'âne de Marie et de son petit bébé, dans cet ordre. Les plus grands enfants ont chanté des chants de Noël pendant le spectacle : O Little Star of Bethlehem, et le Rocking Carol ('Little Jesus, sweetly sleep ... We will rock you, rock you, rock you (Nous allons te bercer)'. Plus tard, lorsque j'étais étudiante, je sortais chanter des 'Christmas carols' dans les rues froides d'Exeter, ma première université, avec des amis, pour célébrer la naissance du Christ sous le ciel étoilé et pur.



https://www.flickr.com/photos/dbtelford/6506502587

À la maison, bientôt complétée par mon frère Adrian et ma sœur Lynne, nous avions l'habitude de décorer le sapin de Noël la veille même, jamais plus tôt. Nous accrochions des guirlandes et du gui autour du salon. Il sentait les aiguilles de pin et ressemblait à un pays de fées. Maman préparait des « mince pies », des pâtisseries fourrées d'un riche mélange de fruits secs et d'eau-de-vie.

Le jus s'écoulait sur les bords et formait de délicieuses taches brunes au goût de caramel. Le matin de Noël, nous nous réveillions pour fouiller dans notre Christmas stocking (une grande chaussette – bien propre ! – de papa). Elle contenait toujours une mandarine vers l'orteil, qui s'épluchait facilement et sentait merveilleusement bon, avec quelques bonbons et de petits cadeaux tels que des lampes de poche adaptées pour briller en blanc, rouge ou vert. Le déjeuner de Noël se composait généralement d'un gros poulet farci à la sauge et à la chapelure, accompagné de pommes de terre rôties, de bacon, de saucisses, de sauce et de légumes.

Puis venait le dessert. Notre dessert préféré était le Sherry Trifle, une merveilleuse concoction de biscuits de Savoie imbibés de xérès, recouverts de fruits en conserve et de gelée semi-solide aromatisée à la fraise, surmontés d'une épaisse couche de crème anglaise (Bird's Custard), puis d'une couche de crème fouettée, et enfin d'un saupoudrage de « hundreds and thousands » (de petites billes de sucre multicolores), de chocolat râpé et de morceaux d'angélique. Les couches étaient visibles sous forme de bandes colorées sur les parois de l'immense bol en verre. La marque d'un trifle réussi était le bruit de succion qu'il faisait lorsque maman enfonçait sa cuillère jusqu'au fond et en sortait une portion. Elle préparait également un gros gâteau de Noël riche en fruits bruns enveloppé d'une couche épaisse de 'royal icing' (massepain, blancs d'œufs, sucre glace) qui ressemblait à de la neige. Notre gâteau durait, mangé en petites portions, jusqu'au Nouvel An, mais pas plus !



La contribution de papa à Noël était les fêtes qu'il organisait pour les enfants des employés de Courtaulds, la grande usine de Carrickfergus, où il travaillait. Les parents étaient également invités. C'était une merveilleuse occasion de réunir catholiques et protestants, ce qui formait l'un de ses principaux objectifs - il refusait catégoriquement de faire de la discrimination religieuse lors de l'embauche de nouveaux employés. Chaque année, il écrivait un divertissement (une pantomime) et y participait avec d'autres volontaires en tant que clown en chef. Beaucoup de pâte de farine se jetait partout et de drôles de pitreries faisaient hurler de rire le public. On chantait des chants populaires. Ensuite nous, les enfants, formions de grandes files, les filles d'abord

et les garçons ensuite, pour recevoir un cadeau de la main de Father Christmas.

Nous avons quitté l'Irlande en 1962, au moment où les prétendus Troubles éclataient, mais aucun de nous ne fut heureux en Angleterre. Mes parents divorcèrent lorsque j'avais 18 ans. Des décennies plus tard, lorsque mon père mourut tragiquement, je publiai un avis dans le Belfast Telegraph et je reçus en retour plusieurs lettres évoquant ses pantomimes de Noël, certaines comprenant des photos de lui en costume de clown, arborant un nez rouge bulbeux et un grand sourire. Notre père avait vécu une enfance difficile, ayant perdu sa mère à l'âge de 12 ans. C'est peut-être pour cette raison qu'il travaillait si dur pour apporter du bonheur aux enfants à Noël.

Rosemary Marcus

Noël aux Etats-Unis d'Amérique

Le jour de Noël, de nombreuses personnes se rendent encore à l'église pour se réjouir de la naissance du Christ, célébrer la lumière qui entre dans le monde et chanter des cantiques. Il y a également de nombreux spectacles scolaires, où les enfants recréent l'histoire de Marie et Joseph qui cherchent un endroit pour dormir, et des trois rois mages qui arrivent pour adorer le Christ nouveau-né.

Mais pour beaucoup, Noël n'a plus rien à voir avec le Christ. Presque tous les aspects de Noël sont devenus commerciaux, impies, excessifs ou sentimentaux. Même le mot s'écrit désormais « Xmas ». Le centre de tout cela est le Père Noël (Santa Claus), qui apporte des cadeaux aux enfants et les met sous un arbre, pour les bons mais pas pour les mauvais. Il est beaucoup plus important de croire au Père Noël qu'à Jésus-Christ.

La saison des achats commence à la fin du mois d'octobre, lorsque les magasins convertissent un grand nombre de leurs rayons aux cadeaux de Noël. La plupart des foyers achètent un arbre de Noël et le décorent. Les cadeaux sont emballés dans du papier spécial avec des rubans et déposés sous l'arbre. Les adultes aussi reçoivent de gros cadeaux. Les magasins diffusent exclusivement de la musique de Noël, qui ne fait jamais référence au Christ. Les thèmes sont la neige, les cloches et les rennes.

Noël est aussi l'occasion de réunions de famille et de grands repas, avec des dindes gigantesques et du lait de poule (eggnog) à boire. Tout le monde doit

être heureux. La télévision et les cinémas diffusent des films de Noël, qui se terminent toujours bien. Le film inspiré de l'œuvre de Dickens, Mr Scrooge, est rediffusé partout.

L'aspect le plus spectaculaire est la décoration extérieure des maisons, avec des ampoules clignotantes, des arbres décorés et des lutins du Père Noël. Les toits portent de gigantesques traîneaux avec le Père Noël et ses cadeaux, tirés par huit rennes, Rudolf et son nez rouge en tête.

Les hommes déguisés en Père Noël sont partout. Dans les magasins, ils demandent aux enfants quels cadeaux ils veulent. Ils sont aussi sur les trottoirs, collectant de l'argent pour des œuvres caritatives.

Noël en Amérique est devenu un parc d'attractions, où tout le monde vit dans un monde imaginaire régi par le Père Noël.

----- **EGGNOG –** boisson traditionnelle

Les ingrédients :



Lait et crème légère
Cannelle, clous de girofle, extrait de vanille et noix de muscade.
Jaunes d'œuf
Sucre blanc
Rhum

Comment préparer ?

Faites chauffer le lait, la cannelle, les clous de girofle et une pincée de vanille. Faire bouillir, puis retirer du feu.
Fouettez les jaunes d'œufs, puis incorporez le sucre.
Incorporer progressivement le mélange de lait chaud au mélange d'œufs.
Faire cuire le mélange à feu moyen jusqu'à ce qu'il soit épais, puis le filtrer pour éliminer les clous de girofle.
Incorporer la crème, le rhum, le reste de la vanille et la noix de muscade

Fred Marcus



https://www.deviantart.com/gab-32/art/L-Etoile-de-Noel-1005236493

Conte de Noël

L'étoile précieuse

Il était une fois une petite étoile tombée du ciel, égarée en plein champ sur la planète terre. Comment ne pas être repérée quand on scintille de la sorte !

Survient une femme, tout occupée à ramasser des branches mortes pour chauffer sa maison. La femme, doucement, s'approche ; de ses mains délicates, elle écarte la terre qui écrase la malheureuse étoile. Peu à peu, celle-ci revit, elle brille bientôt de tous ses feux.

- Oh, se dit la femme, je vais l'emporter dans ma maison, elle éclairera mon mari quand il reviendra du travail.

Abandonnant ses branches mortes, dans ses deux mains ouvertes rapprochées en forme de coupe, la femme recueille la petite étoile et, toute joyeuse, regagne sa maison. Arrivée chez elle, sur un socle près de la porte, elle dépose sa précieuse découverte.

De retour le soir, le mari est étonné par la vive clarté qui l'accueille dès qu'il franchit la porte.

- Qu'est-ce que cette chose brillante ? demande l'homme. La femme raconte.

- Elle nous est précieuse, cette étoile, dit l'homme. Gardons-la pour nous !

- Non, dit la femme, mettons-la dehors, elle éclairera tous ceux qui passeront près de notre maison.

Plus l'homme disait « Gardons-la pour nous », plus la clarté de l'étoile diminuait. Plus la femme disait « Mettons-la dehors », plus l'étoile brillait.

L'homme prépare alors une place sur le rebord de la fenêtre et y dépose le brillant trésor. Depuis ce jour, la petite étoile n'a pas quitté sa fenêtre et sa clarté est de plus en plus vive.

Rabindranath Tagore

Billet d’humeur : Noël au pays Venda



Grand-Père, assis sur le seuil de sa hutte de terre battue, laisse courir son regard sur ce paysage qu'il aime tant : le village, pauvre mais digne, aux huttes bicolores et aux toits de chaume, efficaces et comiques à la fois. Les enclos n'empêchent ni les poules ni les chèvres d'aller vagabonder sur les pistes, pour la plus grande joie des touristes, de jour, et pour leur plus grand souci, de nuit.

https://commons.wikimedia.org

Grand-Père, les yeux mi-clos, contemple son baobab qui dispense une ombre maigre en ce jour torride et la piste rendue impraticable par les pluies torrentielles de la veille.
"J'aime la pluie, dit Grand-Père aux cheveux blancs et aux rides joyeuses, j'aime la pluie. Elle lave les feuilles des arbres, elle remplit les rivières, elle fait chanter le toit de ma hutte et les grenouilles de la nuit."
Aujourd'hui, cependant, les femmes ne descendront pas à la rivière, chargées de leurs énormes bassines pleines de linge sale et de rires... mais les enfants y courront, tout nus, s'éclabousser et se chamailler avec mille cris joyeux.

Grand-Père scrute ce ciel si bleu, ces ondes de chaleur qui montent du sol. Il se laisse fouetter par le vent qui s'élève et sèche la sueur qui perle à son front.
"J'aime le vent, dit Grand-Père aux yeux rieurs, il sèche le linge et rafraîchit les bras des travailleurs. J'aime le vent, il bouscule les hommes et les

branches, secoue leurs habitudes et les rend fous. J'aime le vent qui apporte la pluie."

Grand-Père se tait soudain, passe la main sur la tignasse crépue de Themba, son petit-fils de six ans. On le lui a ramené, dix jours auparavant, des cruels townships de Soweto où il n'a plus rien à gagner et où, au contraire, il a tout perdu : ses parents y ont laissé espoirs déçus et vie, car le sida n'épargne que les bonnes sœurs au pays où les chefs ne comptent pas leurs épouses. Ils aimaient tant la vie... la vie ne les aimait plus et se vengeait d'eux. Grand-Père, pourtant, ne regrettait pas le passé, ce passé plein d'amertume, de mépris, d'esclavage et de "développement séparé."

Soudain, il éclate de rire sous les yeux interrogatifs de Themba : "Petit, la chose qui me fait rire, ce sont les mots "développement séparé". Sais-tu ce que cela signifie ? Tu marches, tu marches, tu marches le long des pistes. Tu manges la poussière soulevée par les 4x4 des Afrikaners blancs et des touristes. Tu fais du stop, mais ne compte que sur tes frères noirs pour te prendre, parce que les autres ont peur, peur pour leur argent, peur pour leurs magnifiques appareils photos, peur que tu salisses les sièges avec ta couleur noire."
Et Grand-Père rit de toutes ses dents, qu'il a encore belles : "Tu te rends compte, comme si notre couleur noire pouvait noircir leurs si belles voitures...Ne serait-ce pas leur cœur qui est noir, puisqu'ils sont si égoïstes ?" Et Themba rit aussi puisque Grand-Père rit d'un si grand rire.

Mais Themba sait que le rire de Grand-Père cache une grande sagesse. Alors il lui pose une question qui lui chatouille la tête, oui c'est cela, cela le chatouille là-haut : "Grand-Père, pourquoi n'y a-t-il pas, au village, les décorations de Noël que j'ai pu voir à Johannesburg, lorsque je traînais en ville avec mes copains ? Pourquoi n'entend-on pas les cantiques, pourquoi n'y voit-on pas de sapins et de neige artificielle, pourquoi n'y voit-on pas les marchés remplis de cadeaux et de victuailles… ? "

Grand-Père se gratte la tête, son petit-fils vient de lui poser une grande question. Il lui faut réfléchir longtemps pour trouver la bonne réponse.
"Vois-tu, Themba - et s'il dit Themba au lieu de "petit", c'est que l'heure est grave - vois-tu, les riches ont besoin des sapins, de la neige, des cadeaux et des grands banquets, parce qu'ils ont perdu l'essentiel : le partage et

l'amour."

Grand-Père laisse filer un long silence...
"Au fond, n'est-ce pas ici, au pied de ce baobab, de ce côté-ci de l'apartheid, que tu vis le vrai Noël ? Si tu coupes en deux la banane que tu manges pour la partager avec plus affamé et plus pauvre que toi, alors cela montrera que tu aimes ton frère, Noël et ses cantiques chanteront dans ton cœur, ses lumières illumineront tes yeux."

Grand-Père serre Themba contre son cœur, dans un grand geste malhabile : l'enfant est encore si petit et les bras de Grand-Père sont si longs.
"Joyeux Noël, mon petit, je t'aime."

En hommage à Nelson MANDELA.

Yvette Vanescote



Débat après culte sur « La démocratie » animé par Frédéric Vilain, le 29 septembre 2024

Le 29 septembre 2024 avait lieu un débat d'après-culte sur « La démocratie ».



Trois questions préparatoires avaient été posées, auxquelles les participant·es ont réagi, et c'est une tentative de structuration et de synthèse de ces apports qui vous est livrée ici.

https://garystockbridge617.getarchive.net/amp/media/statue-de-la-democratie-constituee-dimmondices-se-decomposant-sous-le-regard-36ce5e

1) Qu'est-ce qui, dans le NT, m'engage personnellement à défendre la démocratie, que ce soit dans ma vie personnelle ou dans mon engagement dans des actions collectives (sociales, politiques, culturelles…) ?

2) Suite à la montée en puissance massive des extrêmes politiques et / ou religieux dans de nombreux pays, telle que soulignée par l'Assemblée synodale de l'EPUB, en tant que chrétien•ne, quelle responsabilité puis-je prendre personnellement dans ce contexte ?

3) Selon moi, jusqu'où peut-on aller dans l'acceptation de l'« autre » en démocratie ? Et dans ma propre vie, jusqu'où puis-je aller dans l'acceptation de l'« autre » ?

Au cours des discussions, le NT n'a pas semblé nourrir directement ce propos. Mais au Deutéronome (6, 4), *Ecoute, Israël, l'Eternel notre Dieu est le seul Eternel* met au premier plan le fait que l'Eternel est l'unique Seigneur, ce qui désacralise n'importe quelle fonction ou pouvoir qu'un humain peut exercer et remet à leur place ceux qui se prétendent "hommes forts" et s'arrogent plus de poids dans la société. Ceux qui suivraient de tels meneurs se rendraient coupables d'idolâtrie.

On relève aussi que c'est le message reçu de Dieu qui construit l'humain, et qui justifie la reconnaissance de leurs droits fondamentaux : droits économiques, sociaux, culturels, politiques... La démocratie elle-même ne fonctionne que dans le cadre égalitaire que ces droits visent à créer, et elle les défend.

Un autre apport de la spiritualité chrétienne est le sentiment de justice. Justice et l'injustice sont affaire de conscience. Marion Muller-Colard évoque à ce sujet la « grâce » : Dieu donne la grâce et nous laisse libres, d'où le besoin d'un travail de formation de la conscience.

Dans la pratique, l'écoute (à nouveau : *Ecoute, Israël...*) est une condition primordiale de la démocratie et elle ne peut s'exercer que dans des rapports de confiance. Les dérives démocratiques ont en commun, au contraire, un travail sur les peurs. Ces peurs se créent et s'entretiennent d'autant plus facilement que beaucoup de gens n'écoutent que ce qui les intéresse. La démocratie a dès lors besoin d'éducation, de culture, afin de comprendre et d'apprivoiser le monde dans la diversité des expériences. Les carences généralisées en histoire que l'on constate aujourd'hui sont particulièrement consternantes.

Beaucoup aussi se réfugient dans des opinions (et des solutions) tranchées, alors que la démocratie, si elle fait réellement place à chacun, passe obligatoi-

rement par la nuance. L'obligation de vaccination lors de la crise du covid, par exemple, a été clivante ; les choses ne sont pas noires ou blanches et à cause de cela, le processus de réflexion doit disposer de temps. Les périodes d'élections sont également révélatrices : ce que les précédents ont accompli est généralement jugé "insuffisant" ou "inadéquat" et est balayé d'un revers de main au profit de slogans électoraux simplifiés à l'extrême.

La recherche légitime de protection (au sens large) et de bien-être nécessite la prise de responsabilités, des engagements. Nos Eglises portent dans ce domaine la responsabilité de susciter et de se donner le temps de débats nuancés.

Pour obtenir un tel débat, il faut écouter l'autre et accepter ce qu'il dit jusqu'à ce que nos limites soient atteintes. Il ne faut en revanche pas aller jusqu'à se sentir envahis. On peut tout à fait entendre ce que dit l'autre sans être d'accord (par exemple le discours de l'extrême droite), et le manifester. Par ailleurs, il ne faut pas craindre, quand cela parait justifié, de modifier son propre avis. Un exemple de divergence de vues mal résolue entre voix du peuple et patriarcat fut donné lors de la visite du pape à l'UCL : on a assisté, à propos du rôle et de la place des femmes, à un raidissement tant de la rectrice et des autorités universitaires que du pape mécontent de leur réaction rapide et ferme. Ecoute et nuance sont des nécessités de la démocratie.

Un autre nom de l'écoute est l'accueil. Peut-on vraiment accueillir tout le monde dans l'Eglise ? La réponse des participants est oui, si la personne accueillie peut aussi accueillir, c'est-à dire respecter, tout le monde.

On conclut sur la responsabilité démocratique et chrétienne de la protection des plus faibles et des personnes différentes. Ces personnes ne peuvent pas devenir des boucs émissaires. En Eglise et à titre personnel, les chrétiens doivent, le cas échéant, opérer un travail sur la notion de respect.

Frédéric Vilain

ÉGLISE PROTESTANTE
RIXENSART

Nouvelles du Consistoire

News Consistoire et Cacg

Après une belle rentrée en septembre et la reprise de l'Ecodim sur 'Les animaux dans la Bible', Rixensart en fête, notre Assemblée d'Église, pour ne citer que quelques activités, nous voilà déjà en fin d'année 2024.

Et pour cette période aussi, de beaux projets s'annoncent. Nous rentrerons dans l'Avent et la préparation de la fête de Noël.

Avant cela, nous aurons le plaisir de célébrer la fête de la Réformation avec les Églises de notre district (nous serons accueillis à l'IPC à Auderghem).

Le Consistoire, dans sa nouvelle composition, vivra sa retraite annuelle chez les sœurs bénédictines. Nous regarderons en arrière pour dresser un bilan du fonctionnement et des activités de notre communauté ; mais nous regarderons surtout vers le futur pour préparer 2025.

Le Consistoire vous invite au weekend paroissial de début février, qui sera certainement un moment fort de rencontre, de partage et de découverte. Toutes les informations se trouvent dans ce Courants. N'hésitez pas à en parler à un des membres du Consistoire si vous souhaitez avoir plus d'informations.

Fraternellement,

Au nom du Consistoire

Trinette Slaa

News du CACG

Notre Temple est enfin mis aux normes en matière de sécurité incendie. Une visite des pompiers, réalisée il y a quelques années, avait abouti à une longue liste de recommandations, certaines réalistes… d'autres moins. Le CACG de l'époque avait donc demandé des aménagements plus compatibles avec l'usage du bien, ce qui a été accepté et qui a donné lieu à des recommandations raisonnables. Une partie de ces travaux avaient été effectués mais il en restait une partie à finaliser. Éric Lion l'a fait et nous l'en remercions.



Le Temple dispose désormais d'une ventilation dans la chaufferie, d'une porte coupe-feu pour la chaudière, de détecteurs de fumée, d'une couverture anti-feu, d'extincteurs, d'une signalétique de sécurité adéquate et de sorties de secours bien renseignées, d'un plan de sécurité, d'un contrôle de l'installation de gaz et d'électricité… Bref : une étape importante et nécessaire pour la sécurité de toutes et tous.

Comme vous le savez, l'équipe du CACG est à votre disposition pour répondre à toutes vos questions concernant la gestion du bâtiment, de la logistique, des finances…

Pour le CACG,

Olivier de Roubaix

Dates de réunion du Consistoire et du Conseil d'administration

Voici les prochaines rencontres de notre Consistoire et du conseil d'administration qui veillent à concrétiser les différents projets de notre communauté de Rixensart et à gérer les affaires courantes avec enthousiasme, transparence et dans le respect de la mission confiée par les membres de la communauté:

Pour le Consistoire : Retraite Consistoire week-end du 6 à partir de 17h au 7 décembre à 17h; 12 décembre
Pour le Cacg : 23 janvier 2025

Spectacle de Noël le 1er décembre à 15h à l'Eglise Bruxelles Musée

« Un Noël pour le Monde"

Une aventure musicale qui célèbre les traditions de Noël à travers le monde

La magie de Noël prend vie avec *Un Noël pour le Monde*, une comédie musicale inspirée du livre « 24 contes pour Noël » de Judith Bouilloc.

Écrite par Débora Mistretta et mise en musique par Maxime Knepfler, cette œuvre propose un véritable voyage musical à la découverte des traditions de Noël dans différentes cultures à travers le monde.

Elle aborde des thématiques essentielles et contemporaines, telles que l'intergénérationnel, la diversité culturelle et la paix. Plus qu'un simple divertissement, « Un Noël pour le Monde » cherche à promouvoir ces valeurs universelles tout en offrant un spectacle chaleureux et captivant, idéal pour toutes les générations.

Le spectacle allie des performances vocales, musicales et théâtrales de haut niveau. Les chants et les danses, dans une mise en scène soignée, plongent le public dans un univers enchanteur, où chaque tableau reflète l'âme des traditions de Noël.

Avec des costumes somptueux, une scénographie riche et une bande sonore envoûtante, « Un Noël pour le Monde » s'impose comme une œuvre artistique à part entière et crée un moment de partage unique, réunissant petits et grands autour des valeurs de solidarité et d'harmonie

Le spectacle est gratuit, avec une demande PAF volontaire à l'issue du spectacle
Il y aura un goûter à 16h.

LE COIN DE LA BIBLIOTHEQUE

Chers lecteurs et chères lectrices de la bibliothèque du temple,

Lors de notre récente Assemblée d'église, nous avons rappelé que nous disposons de près de 6oo ouvrages, religieux ou profanes. N'hésitez donc pas consulter la liste de notre bibliothèque. Comme vous pourrez le constater, ils sont tous de thèmes très divers !
Ci-dessous, vous trouverez la liste des dernières acquisitions, au nombre de neuf.

L'Âge de la connaissance, d'Idriss Aberkane ; *La religion à l'épreuve de l'écologie* ; de Bruno Latour ; *Du bon usage de la transgression*, de Sophie Perenne ; *L'obscure lumière des Sages, une introduction à la Voie ésotérique*, de Sophie Perenne ; Les *miracles des Évangiles*, de Pierre Prigent ; *Les quatre accords toltèques*, de Don Miguel Ruiz ; *J'ai 100 ans et je voudrais vous dire*... Sœur Emmanuelle, avec Jacques Dusquesne et Annabelle Cayrol ; *Dialogue avec mon ange gardien*, d'Henri Tisot ; *Le Livre des Juges*, de William André.

Pour rappel : « **Les miracles des Evangiles** », de Pierre Prigent, a fait l'objet d'un petit commentaire dans le *Courants* de Septembre-Octobre 2024.

Et voici une petite introduction au livre de Bruno Latour,
« **La religion à l'épreuve de l'écologie** ».
Sociologue et philosophe, Bruno Latour (1947-2022) nous fait part de ses réflexions sur l'écologie dans le monde actuel. Ses entretiens ont été publiés récemment, juste avant sa mort.
Marion Waller, urbaniste et enseignante à Sciences-Po, en parle dans La Grande Conversation. https://www.lagrandeconversation.com/ecologie/dans-le-nouveau-regime-climatique-le-choix-entre-ecolo-conservatisme-et-ecologie-ouverte. [....] « Chacun d'entre nous commence à sentir le sol se dérober sous ses pieds. [....] Nous sommes tous en migration vers des territoires à redécouvrir et à réoccuper. Le sentiment d'appartenir à un monde abîmé et en danger, auparavant éprouvé par certaines populations, certains pays, s'étend désormais à toutes et tous et redéfinit nos catégories politiques. Les incendies et canicules de l'été

dernier, qui ont eu pour particularité de rapprocher la menace climatique des Français et de l'inscrire dans leurs sensibilités immédiates, ont renforcé la prise de conscience. La question n'est plus, du moins en France, de savoir s'il y a ou non un dérèglement climatique d'origine anthropique, mais quelle posture il convient d'adopter pour y faire face et le freiner » [....]

Bonnes lectures !

Bernadette et Catherine



NEWS DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Sujets de prières, opportunités de prises de contact, petits mots d'encouragement ou de félicitations …

Daniel Alushaj s'est rendu en Hongrie à l'ambassade de Belgique située à Sofia qui est habilitée également pour l'Albanie, pour obtenir son visa d'étudiant en Haute École. Après une visite médicale sur place tout était en ordre pour acquérir ce fameux sésame. Nous luis souhaitons une bonne année d'études et de réussite dans la section Électronique.



Serge Brack que nous apprécions revoir lors de nos moments festifs à l'église, mari de notre paroissienne Marcelle Detrooz, a subi une grosse intervention pulmonaire en septembre. Il va bien et se remet de son opération. Un petit mot d'attention à Marcelle lui fera certainement plaisir.

Depuis septembre nous voyons régulièrement au culte une jeune fille bien discrète qui nous vient du Brésil pour une année d'échange et d'apprentissage du français. Elle s'appelle Isabelle. N'hésitez pas à échanger quelques mots à la sortie du culte (son français s'améliore déjà bien) et pourquoi pas, invitez-là également à votre table.

N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER

SI VOUS VOULEZ PARTAGER UNE NOUVELLE! -

TABLEAU ACCUEIL + FLEURS Novembre—Décembre 2024

Resp : Philippe R. 0494/113.087	**Accueil et Fleurs** **Café, jus, biscuits** **Table de la communion**
Petit Déjeuner et Accueil ***Dimanche 3 novembre***	**Edouard, Katia et Daniel**
Dimanche **3 novembre**	**Edouard, Katia et Daniel**
Dimanche **10 novembre**	**Edouard et Amal**
Dimanche **17 novembre**	**Bernadette et Louis**
Dimanche **24 novembre**	**Emilie**
Petit Déjeuner et Accueil **Dimanche 1er décembre**	**Katia et Daniel** **Couronne d'Avent**
Dimanche **8 décembre**	**Catherine et Jean**
Dimanche **15 décembre**	**Elisabeth et Thierry**
Dimanche **22 décembre**	**Johanna et Jean-Marie**
Dimanche **29 décembre**	
Petit Déjeuner + Accueil **5 janvier**	**Bernadette et Louis**

Ces services ne sont pas réservés aux habitués. Nous serions très heureux de vous compter même très épisodiquement dans cette équipe. Vous pouvez envoyer votre (vos) proposition(s) de service « Après Culte **et/ou** Décoration Florale » à philipperomain56@gmail.com
pour un des dimanches libres de ce tableau mais aussi tout au long de cette année 2024

Culte en famille avec Ecodim

Tous les 2ièmes dimanches du mois (sauf Juillet /Août)

10 novembre

8 décembre

Repas de Noël au Temple

Jeudi 19 décembre

À partir de 18h



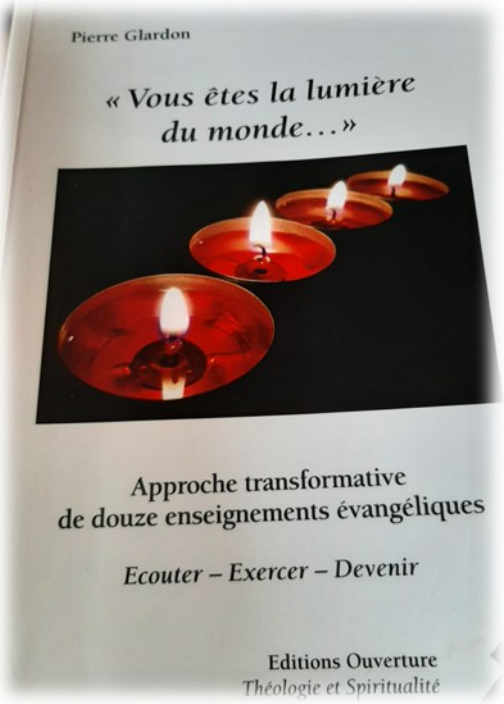
Nous vous invitons chaleureusement au repas de Noël, le 19 décembre à partir de 18h,

au temple.

Chacun.e apportera un bon petit plat de fête salé ou sucré en accord avec l'équipe d'intendance.

Cette fête s'organisera avec votre soutien, n'hésitez pas à nous contacter si vous pouvez nous venir en aide.

Inscription au temple ou auprès de la pasteure.



CHEMINEMENT SPIRITUEL ET TRANSFORMATIF

Un parcours spirituel autour du 'Discours sur la montagne' selon le livre du théologien Pierre Glardon :

'Une approche transformative de douze enseignements évangéliques. Écouter – Exercer- Devenir'

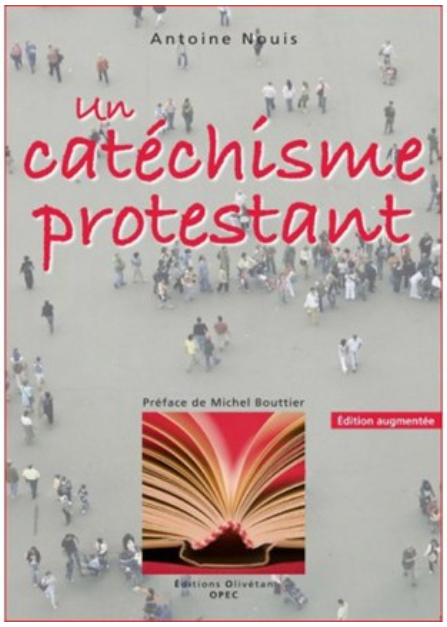
Il n'y aura plus de rencontres pour le cheminement spirituel, cette année. Nous reproposerons un cheminement au mois de septembre 2025.

ETUDES BIBLIQUES.



Soyez tou.te.s les bienvenu.e.s à ces rencontres bibliques de notre Église qui offrent une étude approfondie des écritures dans une atmosphère studieuse et chaleureuse et qui ont lieu mensuellement à partir du mois d'octobre jusqu'au mois de mai. Cette année académique, nous allons lire l'Epître aux Galates. Au Temple de Rixensart (ou si nécessaire, virtuellement par Zoom).

Dates des réunions prévues: **de 19h30 à 21h :**
21 octobre, 18 novembre, 9 décembre 2024.
En 2025 : 27 janvier; 24 février; 24 mars; 14 avril; 19 mai



A la découverte des convictions protestantes

Envie d'approfondir vos connaissances du protestantisme et de réfléchir à ce qui fait votre foi, à ce qui peut donner sens à votre vie ? Alors ceci peut vous intéresser...

Cette année 2024-2025, nous vous invitons à une série de rencontres pour (re)découvrir et approfondir les convictions protestantes en se basant sur le livre d'Antoine Nouis, 'Un catéchisme protestant'.

Chacun·e lit le chapitre avant de venir à la rencontre. Vos questions, vos interpellations, vos étonnements, etc. nourriront l'échange.

Dans notre bibliothèque se trouvent plusieurs exemplaires du livre.

Les rencontres se feront les mercredis soirs de 19h30 à 21h les

14 octobre, 27 novembre et 18 décembre et en 2025, les 8 janvier, 12 février, 12 mars, 8 avril et exceptionnellement le lundi 5 mai.

Vous pouvez-vous inscrire auprès de la pasteure :

ycbolsenbroek@hotmail.com

Les Midis œcuméniques

Avec le prêtre Francesco El Khoury, nous organisons une fois par mois, le

Midi œcuménique au Temple**, de 12h30 à 14h.**

Nous lisons l'Evangile du dimanche qui suit, et mangeons nos pique-niques.

Chacun.e apporte sa Bible. Aucune préparation est demandée, c'est un simple partage et échange d'idées.

Les jeudis : 28 novembre et 12 décembre

Bienvenue à tou.te.s !

LES MIDIS DU TEMPLE

Les Midis du Temple se tiennent tous les deux mois.
P.A.F.: 8 euros (repas sandwich + 1 boisson).

L'entrée est libre mais un panier à l'entrée du temple est destiné à votre éventuelle participation aux frais de l'orateur.

La diversité des horizons enrichit l'échange.
C'est un lieu de convivialité autant que de questionnement et de recherche de sens.
La parole circule librement au départ des participants et entre eux; sur base de ses compétences et ses expériences, un(e) invité(e) introduit le thème par un court exposé, suivi, après une pause-sandwichs, d'un débat où chacun peut poser ses questions et/ou faire part de ses réflexions.

Les Midis du Temple à Rixensart sont une initiative de la communauté protestante de Rixensart (EPUB)
Inscrivez- vous auprès de l'organisateur * Le nombre de sandwichs en dépend.

***voir sur l'annonce du Midi du temple**

Pour tout renseignement, contactez: Yolande Bolsenbroek
ycbolsenbroek@hotmail.com

Bienvenue à tous !

Programme des Midis du Temple



Mardi 10 décembre :

« La république démocratique du Congo aujourd'hui »

Comprendre les crises de ce géant au cœur de l'Afrique

par François Ryckmans,

Journaliste à la RTBF,
chef de rédaction à l'information radio.

En mars 2024 des centaines de milliers de congolais et congolaises ont été contraints de fuir le Kivu dans l'est de la RDC, prise au piège par les violences qui y sévissent depuis la reprise des armes par le Mouvement du 23 mars (M 23) soutenu par le Rwanda voisin, qui s'oppose aux forces armées congolaises.

Entre pillage des ressources, ingérence étrangères, accumulation de crimes de guerre contre les civils, multiplication des groupes combattants et faillites Institutionnelles, la RDC s'enfonce dans une situation sécuritaire, humanitaire et politique chaotique.

Avec la compétence qu'on lui connaît, le conférencier se penchera sur les évènements historiques, l'évolution des rivalités politico- stratégique et les enjeux sociaux économique qui ont mené à la situation dramatique en RDC, ce géant africain.

En 2025 :

4 ou 10 février : 'Larondelle ?

1er ou 8 avril : 'Le Coran des historiens' - Guillaume Dye (ULB)

3 ou 10 juin : 'Savoir croire' (titre provisoire)- Dominique Collin

AGENDA

Permanence tous les jeudis au temple
De 10h à 12h30 et de 14h à 16h
Dimanche des familles + Ecodim tous les 2ièmes dimanches du mois :



Avec Sainte cène et accueil des enfants de 6 à 12 ans à **l'Ecodim (inscription souhaitée)** animé par : Anne, Trinette, Marie et Laurence
Catéchisme pour les jeunes de 12 à 15 ans sur trois années.
Études bibliques : une fois par mois
Midis du Temple : tous les deux mois—**Midis œcuméniques** : une fois par mois

Novembre 2024

Votre pasteure est en congé du 1er au 11 novembre.
Dimanche 3 : 9h30 Petit déjeuner 10h30 Culte présidé par Frédéric Vilain
Jeudi 7 : pas de permanence
Dimanche 10 : Dimanche des familles 10h30 Culte avec sainte cène, présidé par Odile et Jean Cornez—Ecodim
Mercredi 13 : 18h Vernissage d'Odile Cornez au profit Zinga- Galerie Môle—Rue du Môle, 1420 Braine l'Alleud
Jeudi 14 : Permanence
Samedi 16 et dimanche 17 : Assemblée synodale
Dimanche 17 : 10h30 Culte
Lundi 18 : 19h30 Etude Biblique
Mardi 19 : 10h Pastorale
Jeudi 21 : Permanence
Dimanche 24 : 10h30 Culte autrement avec une liturgie qui fait place au silence
Mercredi 27: 19h30 Parcours protestant
Jeudi 28 : 12h30– 14h midi œcuménique

Décembre 2024

Dimanche 1er : 1er dimanche de l'Avent
9h30 petit déjeuner. 10h30 Culte
Jeudi 5 : Permanence
Vendredi 6 : à partir de 17h retraite du Consistoire au samedi 7 à 17h
Dimanche 8 : Dimanche des familles
2ième dimanche de l'Avent
10h30 Culte avec sainte cène présidé par la pasteure et les membres du Consistoire.
Débat après culte.
Lundi 9 : 19h30 Etude biblique
Jeudi 12: Permanence



12h30 à 14h Midi œcuménique
19h30 : Consistoire par Zoom
Dimanche 15 : 3ième dimanche de l'Avent
10h30 Culte



Mercredi 18:
Parcours Protestant
Mardi 17 : 13h Pastorale
Jeudi 19 : Permanence
18h Repas de Noël
Dimanche 22 : 4ième dimanche de l'Avent
10h30 Culte de Noël
Dimanche 29 : 10h30 Culte présidé par François-René Martens

A vos agendas !



Photo YCB (2022) Notre Dame d'Auvers –Van Gogh—Musée Quai d'Orsay

Novembre

Exposition 'Humanité partagé'
Odile Datcharry
Du jeudi 14 au 17 novembre
Galerie du Môle
Rue du Môle 1,
1420 Braine-l'Alleud
Au profit de Solidarité Protestante pro-jet Zinga

Assemblée synodale
Samedi 16 et dimanche 17

Décembre :

Dimanche 1
15h Spectacle Comédie Chantante
Noël pour le monde
16h Goûter
Entrée gratuite
PAF bénévole
Eglise du Musée
Bruxelles (près de la gare Centrale)
Mont des arts.

Repas de Noël
Jeudi 19 à partir de 18h
Dimanche 22: **Culte de Noël**

Pour 2025 :
18 –25 janvier 2025 :**Semaine de la prière pour l'unité des chrétiens**

Février
Retraite paroissiale du 7 au 9 février
Mars
Assemblée de l'ASBL de l'Eglise

Samedi 12 AVRIL 2025

Collège Saint-Etienne à Court-Saint-Etienne

ENSEMBLE POUR ZINGA



Participez au projet d'élevage porcin pour 100 familles de Zinga soutenu par Solidarité Protestante et le District du Brabant Francophone.

Engagez vous par un don permanent de 4€ par mois au compte de Solidarité Protestante
BE37 0680 6690 1028
(40€ sur une année civile donne droit à une déductibilité fiscale)

Appel aux paroisses : Nous souhaiterions partager ce projet à la fin d'un culte ou lors d'une assemblée d'église ou autre rassemblement. Merci de votre accueil.

Église Protestante Unie de Belgique

Partenariat avec l'Eglise Presbytérienne du Rwanda (EPR) depuis 100 ans

Contacts : Philippe ROMAIN
0494 113 087
journeedistrict2025@gmail.com
Solidarité Protestante
Henriette UMULISA
info@solidariteprotestante.be
02 510 61 80

Samedi 12 AVRIL 2025

Collège Saint-Etienne à Court-Saint-Etienne

Journée festive

des paroisses du district du Brabant Francophone

Auderghem IPC
Boitsfort
Braine-l'Alleud
Bruxelles Botanique
Bruxelles Musée
Bruxelles-Église Hongroise
Clabecq-Tubize
Ecaussinnes
Enghien
Nivelles
EPIX
Faculté de théologie
Wavre
Uccle
Rixensart
Louvain-la-Neuve
Ixelles-St-Andrew's

Au programme : célébration commune et participative de toutes les paroisses du District, diverses animations ludiques, sportives, culturelles, des tout-petits aux tout-grands, spectacle du conteur Pie Tshibanda



Petit déjeuner et repas de midi sur inscription

Accueil des tout-petits toute la journée

Église Protestante Unie de Belgique

En collaboration avec : Solidarité Protestante Service Protestant de la Jeunesse • Service Catéchétique

Adresse de contact : *journeedistrict2025@gmail.com* • Infos détaillées sur le site web disponible à partir de janvier 2025 : *www.journeedistrict2025.be*

PhiloXenia

Votre aide financière nous est
très précieuse pour faciliter
le démarrage de l'intégration des réfugiés et à terme de viser
leur autonomie

Francesco El Khoury (Prêtre)
Yolande Bolsenbroek (Pasteure)

Comptes

Paroisse Ste-Croix et St-Etienne **BE13 0018 5200 5539**

Paroisse protestante de Rixensart
BE71 0682 0659 4869
Avec mention PhiloXenia
Communication : **PhiloXenia**
Ed. resp. Y. C. Bolsenbroek rue Haute 26A 1330 Rixensart

PROCHAINS THÈMES DU COURANTS

Janvier /Février
L'Eglise - Pour qui? Pour quoi?

Mars/Avril
Pâques—Puissance et impuissance

Mai/Juin
Pentecôte
Temps d'éco-crise

Juillet/Août
Activités et Photos d'activités

Septembre/Octobre
C'est quoi ton talent?

Novembre/Décembre
Pistes pour un hiver chrétien



Bienvenue à toutes les plumes qui souhaitent laisser une trace sur ce journal paroissial. Un texte sur le thème, ou un poème, une prière…n'hésitez pas ! La date de réception de vos articles est le 15 du mois précédant la sortie du journal.

À envoyer à l'adresse suivante : ycbolsenbroek@hotmail.com

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

EGLISE PROTESTANTE DE RIXENSART

Rue Haute 26 a - 1330 Rixensart

Culte dominical à 10h30

Pasteure: Yolande C. Urbanus-Bolsenbroek- Daleborreweg 10 - 3090 Overijse
Gsm 0478 99 89 33
– ycbolsenbroek@hotmail.com

Bureau Temple : 02.652.26.11.

Site internet : www.egliseprotestanterixensart.be

Consistoire de l'Église

Présidente : Trinette Slaa (0472.36.24.46)
Membres : Etienne Bourgeois (0470.60.97.44);
Odile Datcharry (0494.88.56.63); Frédéric Vilain (0471.40.76.20);
Daniel Ntem (0498.34.82.40), Thierry Bastin (0478.01.75.68)

Conseil d'administration

Président : Olivier de ROUBAIX (0478.82.87.33)
Secrétaire: Eric LION (0495.71.21.81)
Membres : Élisabeth LORENT (0478.51.21.98), Sari Hänninen (0470.90.42.08)
Trésorier : Louis STEVENS (0475.43.67.33)

Délégués district

Philippe ROMAIN

+ un représentant du Consistoire

Location des salles du Temple : Élisabeth LORENT (0478.51.21.98)
Jeunesse: Laurence de Roubaix, Anne Molinghen, Trinette Slaa, Marie Holdsworth
Bibliothèque : Catherine DESCHAMPS, Bernadette LEBLANC
Courants : Louis STEVENS, Philippe ROMAIN, Y. C. BOLSENBROEK,
Midis du Temple : J.-M. van CASTER, E. WUILQUOT, Y.C. BOLSENBROEK
Contacts avec le Centre Social Protestant
Délégué : William REY (02.653.77.02)
Compte bancaire : BE71 0682 – 0659 - 4869 du Conseil de Gestion de l'Église Protestante de Rixensart - Rue Haute, 26 A - 1330 Rixensart.

Éditrice responsable Pasteure Yolande C. URBANUS- BOLSENBROEK
Rue Haute, 26A - 1330 Rixensart – ycbolsenbroek@hotmail.com